

*Il nous faut non seulement AIMER l'Évangile,  
CONTEMPLER l'Évangile, APPRENDRE l'Évangile,  
vivre l'Évangile, souffrir l'Évangile... mais encore, avec notre chair  
et notre sang, continuer l'Évangile.  
(« Évangile », Règle de Reuilly)*

### APPRENDRE l'Évangile (IV)

APPRENDRE c'est le lot de l'enfance. Comprenez : c'est le privilège, la force de l'enfance : le seul signe véritable définissant la jeunesse ! On est soudain vieux quand on n'apprend plus. Mon avenir se ratatine dès que je renonce à APPRENDRE de l'autre, de moi, du monde ou de Dieu.

Mais qui apprend à qui, quand il s'agit de l'Évangile ? Avons-nous « appris » l'Évangile par nos parents ? Ou bien finalement, l'avons-nous appris grâce à nos enfants ? Les premiers disciples, pensons-nous, n'avaient pas besoin de se poser ce genre de questions ! Pour APPRENDRE l'Évangile, ils n'avaient rien de moins à leur disposition que le maître des maîtres, la Parole faite chair : Jésus lui-même ! Quels chanceux... pensons-nous ! Mais de fait l'Évangile, ils l'ont appris aux pieds de très nombreux et de très improbables maîtres : Auprès du collecteur Zachée sur son arbre perché ; auprès de la femme adultère au milieu d'une place soudain désertée ; auprès de la samaritaine abandonnant sa cruche, auprès de ce gamin généreux qui avait dans son cartable 5 pains et 2 poissons. Oui autant de maîtres aussi précieux que les lys des champs et les oiseaux du ciel, des maîtres aussi improbables que cette servante insistante et importune qui au milieu de la nuit interpellait Simon-Pierre dans la cour de Caïphe... pour lui rappeler qui il était ! Dans ma vie aussi, quelle est riche et improbable la longue liste de celles et ceux par qui il m'a été donné d'APPRENDRE l'Évangile ! Alors si je prenais le temps -en ce samedi de silence- de l'écrire cette longue liste ? Puis je rendrai grâce à Dieu pour chacun de mes *maîtres es évangile* !

*Ne te laisse pas rebuter,  
Car c'est Dieu lui-même qui veut t'APPRENDRE Dieu."  
(« Parole de Dieu », Règle de Reuilly)*

## « APPRENDRE »

La longue liste de ceux par qui  
Tu ne cesses de m'APPRENDRE l'Évangile  
est invisiblement inscrite  
dans l'épaisseur de ma vie  
comme sur un parchemin  
à l'encre sympathique.

Ravive alors en moi le feu de ton amour...  
des cendres de ma mémoire  
fais jaillir les instants de feu,  
sur mon vieux parchemin fais surgir tous les visages  
chacun de ceux qui furent mes enseignants d'un jour.

Fragiles étincelles  
éclatantes dans leur pudeur,  
tous ces clins d'œil - ces « clin-Dieu »  
si pleins de toi Seigneur,  
qui m'apprennent à  
« APPRENDRE ».

« APPRENDRE »  
de l'hôtesse, de l'étranger, de l'auvergnat.  
« APPRENDRE »  
que 4 bouts de bois, un peu pain  
un sourire, un bout de refrain  
me conduisent « à travers ciel... au Père éternel ».

« APPRENDRE »  
à rendre grâce aussi  
à Toi Seigneur  
pour chacun de tes gestes  
si petits  
si infinis.